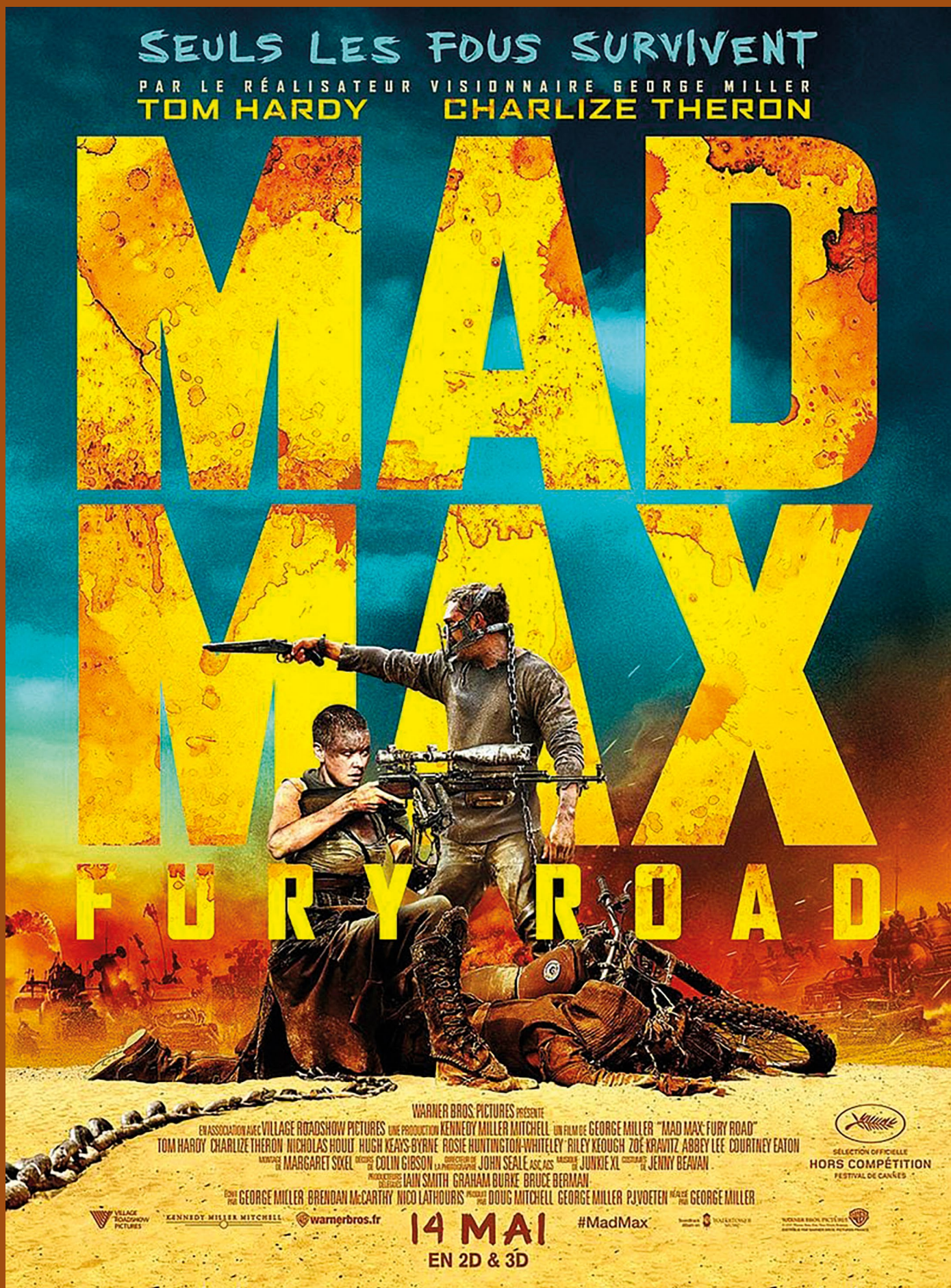






● L'apocalypse réinventée

Dans un monde détruit par une somme de catastrophes (climatiques, nucléaires, guerres et pillages, etc.), Max est capturé par les «war boys» d'Immortan Joe, un seigneur de guerre régnant en maître sur la Citadelle, une forteresse-oasis. Mais son pouvoir est contesté : Furiosa, l'une de ses lieutenantes, profite d'un convoi vers la cité voisine de «Pétroville» pour s'enfuir avec le véhicule, avec à son bord les épouses asservies d'Immortan Joe. Max, dont le sang est prélevé pour redonner de l'énergie à Nux, un «war boy» affaibli, est emmené avec les troupes du tyran. S'engage alors une longue poursuite à travers le désert.

Quatrième volet de la saga *Mad Max*, *Fury Road* réinvente, trente ans après le précédent épisode, la mythologie qui a fait la célébrité de George Miller. Par son alliage de cascades réelles et d'effets numériques, son inventivité visuelle et son scénario lancé comme une fusée, il s'est imposé comme l'un des blockbusters les plus inventifs de ces dernières années. En 2024, George Miller lui donnera une suite, ou plutôt une préquelle, *Furiosa : Une saga Mad Max*, qui revient sur la jeunesse de Furiosa et son arrivée à la Citadelle.

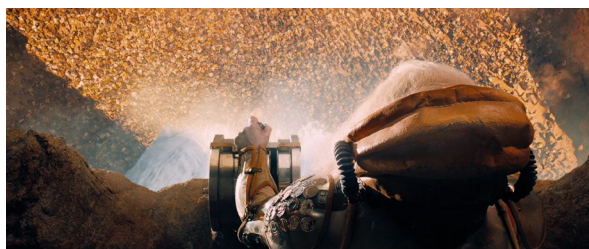
● Le monde dévasté

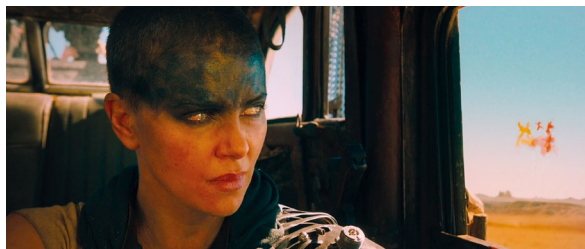
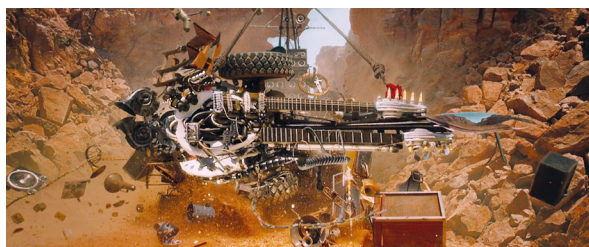
Le «*Wasteland*» («la terre dévastée» décrite par le film) témoigne d'une grande sauvagerie, comme si l'humanité en était venue à régresser vers un temps médiéval. Les maîtres de ce désert sont des seigneurs de guerre impitoyables : tyran charismatique, Immortan Joe a bâti un système patriarcal reposant sur l'exploitation du vivant, en contrôlant l'eau, mais aussi les corps des femmes. Les hommes, eux, sont de la chair à canon : ses «war boys» endoctrinés le perçoivent comme un dieu vivant et sont prêts à se suicider pour le suivre. Il est frappant de constater que les membres de cet ordre social sont présentés comme à moitié morts : Immortan Joe est qualifié par l'une de ses épouses de «vieux fou agonisant», ses fils sont soit idiots ou physiquement handicapés, les «war boys» sont aussi appelés les «demi-vies», l'odieux «Mange-personne» présente des signes de plusieurs maladies (vérole, goutte), quand les gros plans insistent sur les tumeurs qui affectent la plupart des personnages masculins.

● L'abattoir

Max, au début du film, n'est plus un héros : encagé et muselé, il est littéralement «saigné» tel un cochon par les troupes d'Immortan Joe et marqué comme du bétail. Ce n'est pas le seul dans ce cas : ainsi des femmes, asservies pour le lait qu'elles produisent, ou destinées à donner naissance à de nouveaux «seigneurs de guerre».

Le film met en scène une rébellion contre cette exploitation du vivant par l'industrie de la mort (cf. le «moulin» qui produit des «balles») : Max comme les fuyardes se libéreront de leurs chaînes pour replanter les graines (à l'image de celles conservées par l'une des «mères innombrables» de la tribu dont est originaire Furiosa) d'un futur plus équitable.





Soixante-trois : c'est le nombre de lignes de dialogue que déclame Tom Hardy. En entretien, George Miller indique même que Max ne fait que « grommeler » durant les vingt premières minutes. C'est à la mise en scène que revient le rôle de caractériser, par des détails et symboles, le caractère des personnages. Pour autant, *Fury Road* n'est pas un film silencieux, loin de là : entre la guitare qui crache du feu, les tambours du convoi d'Immortan Joe, le fracas de la tôle et la musique tonitruante, le film prend les allures, toujours selon Miller lui-même, d'un « opéra rock visuel ». Il faut par ailleurs noter le rôle important que joue le son dans la figuration de la folie de Max : elle fait se confondre ses pensées malades et le monde réel qu'il arpente, à l'image du bruit que fait le lézard à deux têtes de la scène d'ouverture, matérialisation de sa propre démente.

« Je pense que le cinéma doit se vivre intensément, à grande vitesse »

George Miller

La mise en scène comme mosaïque

Ces sujets, le film les brasse au sein d'une mise en scène très spectaculaire, qui fait la part belle à un montage dont la précision n'a d'égale que la vélocité. Pour George Miller, « le cinéma, c'est l'art de la mosaïque », c'est-à-dire la manière dont les plans entrent en résonance les uns avec les autres. Le tour de force du film consiste peut-être à figurer une myriade de détails et de points de vue (entre les poursuivis et les poursuivants, en filmant depuis l'intérieur et l'extérieur de la voiture, en mélangeant gros plans et au contraire larges panoramas) au sein d'une forme qui pourtant vise avant tout une grande fluidité. Pour y parvenir, le film fragmente aussi la vitesse : les affrontements sont tantôt accélérés, tantôt ralentis pour que l'on puisse ressentir le chaos des événements et comprendre ce qui se joue devant nos yeux.



Un aller-retour

La spécificité première de *Fury Road* tient à la densité de son récit, constitué d'une suite de scènes d'action où les rebondissements et les obstacles qui se dressent sur le chemin de Furiosa et de Max sont nombreux. Dans les plis de cette course-poursuite géante, George Miller brosse rapidement, en quelques coups de pinceau, toute une mythologie, un univers à part entière (avec des lieux laissés hors champ, tels que « Pétraville » ou « le Moulin

à balles »), et même un langage spécifique, qui marque l'appauvrissement d'une humanité réduite en lambeaux. À rebours de ce programme copieux, la structure narrative est pourtant d'une simplicité élémentaire : elle ramasse tous ces enjeux sur trois jours et un trajet en forme d'aller-retour. La symétrie est un élément clef du scénario : le film s'ouvre et se referme sur la Citadelle ; la scène d'action centrale dans le canyon se répète à la fin ; Max, exploité pour son sang, finira par venir en aide à Furiosa en faisant une transfusion, etc.

Une fable contemporaine

En entrelaçant de la sorte futur et retour à une société primitive, le film entend proposer une fable sur le présent en condensant plusieurs thématiques très contemporaines. Le récit met ainsi sur le même pied Max et Furiosa comme figures principales, en prenant le parti des femmes qui se rebellent contre le système patriarcal d'Immortan Joe.

Les guerriers de la Citadelle, avec leurs voitures qui sèment la désolation dans le désert et leur comportement suicidaire, font quant à eux penser aux soldats de Daesh. Enfin, la question écologique n'a jamais été aussi prégnante dans la franchise *Mad Max*, avec cette quête de la « Terre verte » que Furiosa et ses alliées essayent de retrouver. « Qui a tué le monde ? », demandent les épouses d'Immortan Joe. Réponse : ceux-là même qui, après avoir ravagé l'écosystème, ont ensuite mis en place une organisation reposant sur la prédation.



Fiche technique

MAD MAX : FURY ROAD

Australie | 2015 | 2 h

Réalisation

George Miller

Scénario

George Miller

Brendan McCarthy

Nick Lathouris

Image

John Seale

Montage

Margaret Sixel

Décor

Colin Gibson

Costumes

Jenny Beavan

Musique

Junkie XL

Production

Kennedy Miller Productions

Village Roadshow Pictures

Interprétation

Tom Hardy

Max Rockatansky, dit
« Mad Max »

Charlize Theron

Imperator Furiosa

Hugh Keays-Byrne

Immortan Joe

Nicholas Hoult

Nux

Rosie Huntington-Whiteley

The Splendid Angharad

Riley Keough

Capable

Abbey Lee Kershaw

The Dag

Zoë Kravitz

Toast the Knowing

Cinq films

- *Le Mécano de la Générale* (1927) de Buster Keaton, DVD et Blu-ray, Lobster Films.
- *Mad Max* (1979) de George Miller, DVD et Blu-ray, Warner Bros. Entertainment France.
- *Mad Max : Le Défi* (1981) de George Miller, DVD et Blu-ray, Warner Bros. Entertainment France.
- *Mad Max : Au-delà du dôme du tonnerre* (1985) de George Miller, DVD et Blu-ray, Warner Bros. Entertainment France.
- *Trois mille ans à t'attendre* (2022) de George Miller, DVD et Blu-ray, Metropolitan Film & Video.

Un jeu vidéo

- La série *Fallout*, qui s'inspire ouvertement de l'univers inventé par George Miller.

CNC

Toutes les fiches Lycéens et apprentis au cinéma sur le site du Centre national du cinéma et de l'image animée :

↳ cnc.fr/cinema/education-a-l-image/lyceens-et-apprentis-au-cinema/dossiers-pedagogiques/dossiers-maitre

Retrouvez des entretiens avec des cinéastes et des professionnels du cinéma, des vidéos d'analyse de films sur :

↳ youtube.com/@LeCNC

● **Aller plus loin**